



IL LUI ENVOYA UNE BALLE QUE L'ANIMAL NE PUT DIGÉRER. — Page 789, col. 1

## CHASSE A L'OURS

Il était quatre heures du matin.

Décembre, enveloppé dans son blanc manteau—en abuse-t-on de ce blanc manteau!—au fait, pourquoi ne vous dirais-je pas, sans toutes ces circonlocutions, que mon excellent ami Emile vint frapper à ma porte; et, sans préambule, lui, il me dit :

—Allons, paresseux ! lève-toi ! Nous allons faire un tour de chasse.

Vous savez peut-être—dans le cas contraire, sachez-le, ô aimables lectrices, bienveillants lecteurs!—que je n'aime pas beaucoup les compliments trop flatteurs. Et m'entendre dire, à quatre heures du matin, que je suis un paresseux, jugez si mon amour-propre se sentait chatouillé agréablement. Pensez donc : si je suis un paresseux à cette heure-là, je dois être le comble de l'homme courageux si je reste au lit jusqu'à dix heures ! Voyez-vous, il faut être logique en ce bas monde !

Mais, sur l'honneur de... Baptiste—et Dieu sait s'il en a !—je jure que je me tournais et me retournais sur ma couche, me croyant l'objet d'un affreux cauchemar ! Faire un tour de chasse !... dans Montréal !... C'était pis qu'un conte de fée ! comme on en voit par-

fois de si spirituellement... bêtes dans certain papier, disent nos braves campagnards.

Mon ami, ayant joui quelque temps de la pantomime singulière dont je lui donnais la primeur, me répéta :

—Allons, debout ! viens faire une partie de chasse. Je t'ai apporté une carabine à répétition tirant un nombre incalculable de coups—attendu que je ne m'en suis jamais servi jusqu'ici. Je t'ai, en outre, apporté un fusil à deux fois, suivant notre expression du régiment (j'avais oublié de vous dire que notre amitié date de Rome, où nous étions tous deux zouaves). J'ai un coutelas d'un pied de longueur à la lame, et il peut s'emmancher...

—D'un long col, lui dis-je, en boutonnant le mien.

—Non, incorrigible joueur...

—D'orgue de Barbarie, repris-je, exaspéré d'être obligé de me lever si tôt. Mais, me dirais-tu bien, ô illustrissime arrière-petit-neveu de feu notre grand oncle Nemrod, de judaïque mémoire, où tu as envie de chasser par ce temps trop... piquant, s'il n'est pas tropical ? Est-ce dans l'immense plaine du Champ-de-Mars ? ou sur la mer de glace du square Jacques-Cartier ? ou peut-être, veux-tu renouveler, sur la vaste Place-d'Armes, les exploits de Paul de Chomedey ? En ce cas, où sont tes Iroquois ? où les arbres ? où la

forêt ? où les colons passant la charrue dans la rue Saint-Jacques, je suppose ?...

—Voyons, pas fin que tu es ! t'arrêteras-tu ? Quel moulin à vent... ou après !

—Allons, bon ! te voilà à ton tour dans les jeux de mots ? Hypocrite, va !...

—Es-tu prêt ?

—Tu le vois, ô le plus aveugle des amis ! Mais, dis-moi donc : où allons-nous ?

—Déjeuner. Puis nous prendrons le... chien de fer, selon la suave appellation des Européens, et vogue la galère ! jusqu'à Papineauville. De là, par la malle-poste jusqu'à Chêneville...

—Malheureux ! mais c'est une expédition au pôle Nord, que tu me proposes ! Et je n'ai rien de prêt !

—Mon cher Firmin, tu te souviens que César et Tite-Live, d'humaniste mémoire, parlaient des *impedimenta* comme cause d'insuccès des armées en marche. Vas-tu prendre des habits noirs, des gants, des cravates blanches, pour aller dans des pays où la main de l'homme, jusqu'ici, a mis à peine le pied ?

—Je me rends à des arguments d'une telle transparence, et ne m'occuperai, tout le long du trajet, qu'à... dormir à poings fermés.

Mon ami emmenait deux forts chiens, Castor et Pollux.

Je vous ferai grâce du récit du voyage : je prie le Seigneur de vous épargner la dure nécessité, fut-ce pour votre plaisir, de vous faire... *brouetter* quatre-vingt-dix milles durant par une chaleur de trente degrés sous zéro !

Il gelait à fendre l'âme—disait mon illustre ami en son langage imagé !

Nous nous dirigeâmes, de Chêneville, vers le lac Thérien, où le révérend et bon M. l'abbé A. Thérien, aumônier de la Réforme à Montréal, possède une jolie terre avec habitation. Il nous avait livré la ville... en d'autres termes, il nous avait remis la clé de sa campagne, nous recommandant simplement d'en laisser une trace quelconque !

Notre installation fut vite faite. Et bientôt un bon feu ronflait dans le poêle, étonné de se sentir rajeuni. Mon ami avait apporté des viandes gelées : j'étais chargé de les... boucaner.

Je dois vous dire, aimables lectrices, que je ne suis pas trop maladroit quand il s'agit de faire la cuisine. Mais, et je livre le cas à votre sagacité, je ne comprends absolument rien à ce qui se produit chaque fois que j'ai l'honneur de faire rissoler un beefsteak.

Je mets un morceau de beurre selon le morceau de viande : je vous parle d'un steak à la poêle. Dès que le beurre roussit, j'y mets la viande, je poivre, je sale, et je goûte, naturellement ! à mesure que le morceau cuit. Je ne goûte pourtant pas plus de huit ou dix fois... et, imaginez-vous que quand j'apporte la poêle, il n'y reste... qu'un peu de sauce !... C'est à en donner... ses os au chien !... Nos pauvres chiens ! semblaient-ils désappointés, eux aussi, en voyant cette poêle vide !

On m'a parlé de maisons hantées ; mais ici, c'est la poêle qui me paraît furieusement hantée !—Et à vous, Mesdames ?...

Inutile de vous dire que mon excellent ami ne jugea pas du tout nécessaire de dire son Bénédicité pour une poêle vide ! Cependant, voulant en avoir le cœur net, il mit lui-même un morceau sur le feu. Je le priai d'aller chercher du bois, qui manquait. Je vous jure que je ne goûtai pas trois fois... cependant, quand il revint (il avait dû... déterrer son bois sous la neige), il n'y avait plus rien !

La poêle, certes, était hantée !

Mais la nuit était venue. Sur les lits—oh ! des lits de camp, croyez-le ; le bois y était plus apparent que la plume !—sur les lits, nous avions étendu des couvertures, des peaux de toutes sortes. Il ne restait qu'à nous y étendre à notre tour.

Après une prière, pas trop longue ; Mgr Bastide, notre aumônier du régiment, n'aimait pas les prières longues quand on est fatigué, parce que, disait-il, on ne sait ce que l'on dit, et il avait bien raison ! Donc, après une courte prière, nous nous mîmes en devoir de ronfler.